ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure.

Pâtisserie faite avec la crème de tartre de raisin pur.

Envoi de troupes aux Philippines.

Presse Associée.

Washington, 6 janvier—Le général Sumner, commandant des troupes à Omaha, Nebraska, informe le département de la guerre qu'il a reçu un télégramme de San Francisco annonçant que le transport Scandia sera prêt à partir pour Manille le 15 courant, et qu'il a donné, en conséquence, au vingtième régiment d'infanterie l'ordre de quitter Omaha le 11 courant.

Des six régiments d'infanterie régulière des Etats-Unis ayant reçu l'ordre de se rendre aux Philippines le vingtième s'embarquera le premier. Trois autres régiments partiront de New York vers le 17 janvier et se rendront à Manille par voie du canal de Suez.

Les deux derniers régiments se rendront aux Philippines par le Pacifique dès que des transports seront disponibles.

Compagnie d'exploration des Amazones.

Presse Associée—

New York, 6 janvier — La compagnie d'exploration des Amazones, au capital de $10,000,000, avec pouvoir d'acheter des terres produisant le caoutchouc et des concessions en pays étrangers, a été organisé d'après les lois de l'Etat de la Virginie.

Plusieurs fabriques importantes de caoutchouc des Etats-Unis sont intéressées dans cette compagnie. Leur but est d'obtenir la matière première de territoires leur appartenant.

M. Richard F. Sears est arrivé de la vallée des Amazones à New York, ayant le droit facultatif d'acheter plusieurs terrains produisant le caoutchouc.

Escrocs arrêtés.

Presse Associée

St-Louis, Missouri, 6 janvier—L'inspecteur Williams, de la police secrète du service des postes, est parti pour Philadelphie d'où il ramènera à St-Louis Henry King, qui passera en jugement pour emploi des postes des Etats-Unis dans un but de fraude.

Ring était le chef d'une bande de cinq individus actuellement enfermés et accusés d'avoir frauduleusement représenté des fabriques de pipes.

Ces escrocs ont particulièrement fait des victimes dans le Missouri, la Pennsylvanie, l'Ohio, l'Indiana, la Caroline du Sud et la Louisiane.

Election de Lionel Walter Rothschild au parlement anglais.

Presse Associée.

Londres, 6 janvier—L'honorable Lionel Walter Rothschild a été élu membre du parlement dans la circonscription d'Ainsbury, Buckinghamshire, sans concurrent. Il succède à son oncle, le défunt baron Ferdinand James de Rotschild.

Ce dernier appartenait au groupe de l'union libérale.

Explosion de gazoline.

Presse Associée

Toledo, Ohio, 6 janvier—Une dépêche spéciale de Pemberville, une ville située à dix-huit milles au sud de Toledo, annonce qu'une explosion de gasoline a démoli le magasin de quincaillerie de Keil et fils.

Augustus Keil, le plus jeune associé, a été blessé au point qu'il en est mort une heure après. Il avait eu le bras droit emporté et le côté droit de la figure déchiré.

M. Keil était un des citoyens notables de l'endroit. Il avait rempli, à une époque les fonctions de maire. Il laisse une femme et un enfant.

Le gouvernement Philippin.

Presse Associée.

Manille, Philippines, 6 janvier — L'"Independencia", un journal de Manille, publie une dépêche de Maloios, le siège du prétendu gouvernement philippin, annonçant que les gouverneurs de toutes les province de l'île de Luçon se sont réunis dans cette dernière ville pour offrir leurs vies et leurs biens pour soutenir la politique du président et du gouvernement.

Plus loin il est dit:

Ils disent qu'ils n'ont lutté que pour l'indépendance des Philippins et qu'ils ne se soumettront pas à des étrangers.

Commentant la proclamation du Président McKinley aux Philippins "l'Indépendencia," un journal de natifs, dit que le problème présenté est des plus sérieux.

Il prétend qu'il n'y a que deux solutions possibles: l'abandon par les Américains de leur politique d'annexion, parce que le peuple ne désire pas l'absorption de sa nationalité, ou une guerre longue et sanglante.

Le journal cite en exemple les nobles patriotes d'Iloilo, qui ont défié le général Miller, et il exprime l'espoir d'une conclusion pacifique, tout en déclarant qu'il y a des chances de troubles.

La "Republica", l'organe officiel, est moins agressive, mais ce journal ne se montre guère disposé à accepter entièrement les suggestions du général Otis.

Les journaux espagnols craignent évidemment de faire des commentaires sur la situation.

Les hommes du régiment de Californie attendent toujours des ordres à bord des transports.

William J. Bryan à Cincinnati.

Presse Associée.

Cincinnati, Ohio, 6 janvier—Le colonel William J. Bryan a trouvé la salle de la Chambre de Commerce remplie de membres et de spectateurs quand il est entré en compagnie du président Robert H. Vest. Il a été présenté comme le colonel William J. Bryan, du Nébraska, et des applaudissements ont éclaté quand il s'est levé pour prendre la parole.

M. Bryan a commencé son discours en disant qu'il n'avait été que rarement invité à parler devant une assemblée de ce genre. Il a repoussé l'idée qu'un homme ne doit pas être écouté parcequ'il diffère d'opinion avec les autres.

L'erreur, a dit M. Bryan, est inoffensive, quand le raisonnement et la discussion sont libres.

L'orateur ne s'est pas aventuré sur le terrain politique. Il a parlé de l'égalité des hommes et a combattu la théorie que le vendeur de produits était supérieur au producteur.

Le commerce entier repose sur le producteur, a-t-il dit. Le négociant soutenu par le fermier peut être supprimé sans résultat fatal, mais le fermier ne peut pas être troublé sans causer la ruine du trafiquant.

M. Bryan a fait allusion à son vote au Congrès dans la question du bill de l'anti-option, comme a un vote en faveur de l'égalité des droits, et déclaré qu'il ne pouvait pas comprendre pour quelles raisons il n'était pas évident que le jeu sur le grain et la hausse ou la baisse de son prix constituent un vol envers les cultivateurs.

La morale de son discours a été qu'aucun groupe d'individus n'avait le droit d'employer le gouvernement pour obtenir des privilèges spéciaux au détriment des autres.

LA GUÉRISON DE L'ASTHME.

Les personnes souffrant de l'Asthme ne doivent plus s'éloigner de leur foyer et de leurs affaires afin d'être guéries. La nature a produit un remède végétal qui guérira d'une manière permanente l'Asthme et toutes les maladies des poumons et des bronches. Ayant éprouvé ses merveilleuses propriétés curatives dans des milliers de cas (avec un record de 90 pour cent de guérisons permanentes) et désireux de soulager l'humanité souffrante, j'enverrai gratuitement à toutes les personnes souffrant de l'Asthme, de la Consomption, de Catarrhe, de Bronchites et de maladies Nerveuses, cette recette, en allemand, français ou anglais avec des directions pour la préparation et l'usage. Envoyer par la poste, adresse avec timbres nommant l'"Abeille" de la Nouvelle-Orléans à W. A. Noyes, 820, Power's Block, Rochester, N. Y.

Départ Prochain des Troupes du Fort Sheridan.

Presse Associée.

Chicago, Illinois, 6 janvier—Des instructions télégraphiques du secrétaire Alger reçues aujourd'hui contiennent l'ordre définitif d'envoi du quatrième régiment d'infanterie des Etats-Unis à Manille.

Les treize cents officiers et hommes de ce régiment quitteront le Fort Sheridan sur trois trains spéciaux le 13 janvier prochain.

Trois wagons Pullman, vingt-sept wagons ordinaires et trente-sept wagons à bagages seront nécessaires pour le transport des hommes et des équipements.

Le régiment arrivera à New York le 17 janvier, d'où le transport Mohawk le conduira à Manille par voie du canal de Suez.

La batterie B du quatrième régiment d'artillerie actuellement à Savannah et une compagnie du septième régiment d'infanterie seront transférées au Fort Sheridan, où elles tiendront garnison durant le séjour du quatrième régiment sous les tropiques.

A la Chambre des Représentants

Presse Associée

Washington, 6 janvier—Les adversaires du service civil ont remporté une victoire aujourd'hui à la Chambre.

Quand, au cours de la discussion du budget du législatif, de l'exécutif et du judiciaire, le crédit à la commission du service civil a été présenté, M. Evans, républicain du Kentucky, en a proposé la suppression.

Cette proposition faite annuellement depuis douze ans ou plus, avait toujours été repoussée, mais aujourd'hui les adversaires de cette loi ont appuyé sur le fait qu'ils n'avaient jamais obtenu un vote direct sur la question et qu'ils étaient conséquemment obligés de chercher à annuler la loi en demandant la suppression du crédit.

La proposition de suppression a été votée à une faible majorité, 67 voix contre 61. Cette décision ayant été prise par la Chambre constituée en commission plénière le vote n'a pas été enregistré.

M. Moody, un républicain, a annoncé qu'il demandera un vote par appel nominal à la Chambre. Il espère que les partisans du service civil renverseront la décision prise aujourd'hui.

Projet d'établissement d'une fonderie d'acier à Newport News.

Presse Associée.

Newport News, Virginie, 6 janvier—On annonce que des arrangements sont faits pour l'établissement à Newport News, près du chantier de constructions navales, d'une fonderie d'acier qui couvrira cinquante acres de terrain, comprendra cinquante ateliers, coûtera $5,000,000, emploiera 6,000 ouvriers et aura une production annuelle d'une valeur de $54,000,000.

On dit que la compagnie fabriquera par un nouveau procédé des plaques cuirassées et de l'acier pour le commerce en général.

On dit que les travaux commenceront au printemps, mais qu'ils ne seront pas terminés avant deux ans.

Une certaine créance est accordée à cette nouvelle, mais on ne peut en obtenir la confirmation ni au chantier de marine ni au bureau de la Old Dominion Land Company.

Au Sénat des Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 6 janvier—A l'ouverture de la séance, aujourd'hui, la résolution demandant au Président des informations sur les instructions données aux commissaires qui ont négocié le traité de Paris, ainsi que les correspondances et les rapports relatifs à leurs travaux, résolution présentée hier par M. Hoar, du Massachusetts, est venue en discussion.

M. Davis, un des plénipotentiaires, en a demandé le renvoi à la commission des affaires étrangères, mais M. Hoar a dit que le Sénat avait autant le droit d'obtenir ces informations que les membres de la commission, et que le Président pouvait prendre une décision à cet égard.

La résolution a été adoptée en séance secrète.

A l'appui de la résolution présentée il y a quelqué temps par M. Vest, du Missouri, en opposition à l'expansion territoriale, M. Caffery, de la Louisiane, a prononcé un long discours.

Après ce discours M. Morgan, de l'Alabama, au nom de la commission du Canal du Nicaragua, a annoncé l'acceptation dans une forme modifiée des amendements présentés par M. Perry avant les vacances des fêtes. Les amendements n'ont pas été discutés par le Sénat.

Le banquet du Club Duckworth.

Presse Associée.

Cincinnati, Ohio, 6 janvier — Le Club Duckworth, de Cincinnati, a donné ce soir son banquet annuel du "jour de Jackson".

Ce club a donné de nombreux banquets remarquables, mais celui de ce soir est le plus fameux dans son histoire, à cause de la présence du colonel William J. Bryan.

De nombreux leaders du parti démocrate venus de toutes les parties de l'Etat se sont entretenus aujourd'hui avec lui et ont assisté à la réception qui lui a été offerte à midi à la chambre de commerce.

Plus de quatre cents couverts étaient préparés à l'hôtel Gibson, et la salle du banquet était magnifiquement décorée.

Après quelques paroles du maire Tafel et du juge William H. Jackson, M. Bryan, l'invité d'honneur, s'est levé au milieu des applaudissements de l'assemblée et a prononcé un discours.

DÉPART DE TROUPES POUR MATANZAS.

Presse Associée

Savannah, Géorgie, 6 janvier—Le transport Obdam partira demain après-midi pour Matanzas avec le général Wilson, les membres de l'état-major du premier corps d'armée, deux compagnies du service des signaux et un bataillon du huitième régiment du Massachusetts.

Une requête d'Agoncillo.

Presse Associée.

Washington, 6 janvier — Senor Agoncillo, qui est à Washington en qualité de représentant du gouvernement philippin, a demandé à être reconnu par le gouvernement des Etats-Unis, afin d'avoir les mêmes droits que les autres diplomates.

A sa lettre au secrétaire d'Etat Senor Agoncillo a joint un mémoire relatant l'établissement de la République des Philippines et le système détaillé de gouvernement.

D'après les faits exposés, dit Agoncillo, il appert que le gouvernement philippin est actuellement, comme il a été pratiquement depuis le mois de juin 1898, en pleine possession du territoire du peuple qu'il représente.

Les représentants du gouvernement philippin attendront une décision au sujet de la requête qu'ils font aujourd'hui.

Ils desirent que le gouvernement des Etats-Unis nomme une commission pour tenir une conférence où la question des Philippines sera discutée et réglée.

Inspection sanitaire des camps de l'armée.

Presse Associée.

Washington, 6 janvier—Profitant de l'expérience acquise pendant la dernière guerre le général Alger, secrétaire de la guerre, a établi des règlements sévères pour l'inspection sanitaire des camps de l'armée chaque samedi, ainsi que des hôpitaux de régiment, de brigade et de division.

Une inspection médicale est également ordonnée. Elle aura lieu le dernier samedi de chaque mois. Des inspections semblables seront faites le dernier jour de chaque mois dans tous les postes et dans tous les hôpitaux généraux.

L'état du représentant Dingley.

Presse Associée—

Washington, 6 janvier— L'état du représentant Dingley, qui souffre d'une pneumonie depuis une semaine, est devenu plus grave aujourd'hui. Les médecins qui le soignent ne conservent ce soir guère d'espoir de le sauver.

L'explosion de Barking.

Presse Associée.

Londres, 6 janvier—On peut juger de la force de l'explosion qui a fait tant de victimes à Barking par le fait qu'une des énormes plaques de la chaudière a traversé un mur à une distance d'un quart de mille, et que des débris ont été lancés à de grandes distances dans toutes les directions.

La manufacture, qui couvrait plusieurs acres de terrain, est pratiquement rasée. Toutes les résidences et tous les magasins du voisinage immédiat sont démolies. Des vitres ont été brisées à un mille de distance. Les fils télégraphiques et téléphoniques sont abattus dans toutes les directions.

Il y a eu des scènes pénibles parmi les mères, les femmes et les parents des victimes.

La question des concessions étrangères à Shanghai.

Presse Associée—

Pékin, Chine, 5 janvier—M. O. H. Conger, ministre des Etats-Unis à Pékin, agissant d'après des instructions reçues de Washington, a vigoureusement protesté hier contre l'extension de la concession française ou de toute autre concession à Shanghai, mais il a recommandé instamment l'extension des concessions actuelles sur une base internationale.

Sir Claude McDonald, ministre d'Angleterre en Chine, a formellement protesté contre les règlements établis pour les mines et les chemins de fer.

MALADES!

Vous qui souffrez de

RHUMATISMES

DOULEURS, GOUTTE, SCIATIQUE, NÉVRALGIE, LUMBAGO, DISPEPSIE

Et autres Maladies Douloureuses VOUS SEREZ GUERIS RADICALEMENT PAR

POLYNICE OIL

Le plus puissant traitement. Seul et unique Remède mis en vente qui soit admis et en usage dans les principaux Hôpitaux.—Milliers d'attestation. — Guérison certaine, jamais d'insuccès.

Envoi franco contre 50 cents en timbres ou mandats-postes.

Dr Alexandre,

Spécialiste de Paris,

1218 G. ST. N. W, Washington, D. C.

Refuser tout flacon ne portant pas le nom et l'adresse ci-dessus

20 nov

C. LAZARD & CO., L'td.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS,

d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov—Dim Mer Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District.

nov—92—1 an—mer. ven. dim

DEPOTS DE GLACES

ET

D'OBJETS D'ART.

La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DEFIEE.

Les Personnes désirant l'un des Articles suivants feront bien de venir visiter mon Magasin avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées, aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures, Etchings et Oleographes et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac.

OU LES ARTISTES ET CONNAISSEURS POURRONT SE TROUVER FIERS DE FAIRE LEURS CHOIX POUR CADEAUX DE NOCE OU FETES.

N'OUBLIEZ PAS QUE

La Concurrence est Défiée, et Venez Vous en Convaincre Chez

OSCAR UTER, Manager. L. UTER, HEIRS

No 232 (VIEUX 47) RUE ROYALE.

8 déc—1 an

CEUX QUI CROIENT EN L'Eau Minérale

—l'eau qui nous est fournie par la nature et la seule que nous devrions boire

—devraient nous faire servir chez eux et à leurs bureaux de la fameuse eau des Sources d'Abita. Elle est pure, douce et agréable au palais et sans contredit profitable à la santé. Nous la délivrons à un prix qui justifie son usage exclusif.

Souscrivez-y et jouissez d'une bonne santé.....

Prix 8 Sous par Gallon.

Service au haut de la ville—Lundi, Mercredi et Vendredi.

Service au bas de la ville—Mardi, Jeudi et Samedi.

ABITA SPRINGS WATER DELIVERY CO

609 Passage Commercial, près de la rue Camp.

27 sept

Feuilleton

—: DE :—

L'Abeille de la N. O.

No 30 Commencé le 3 Déc. 1898

LE COLLIER D'ÉMERAUDES.

PAR EDMOND FORCHER.

SECONDE PARTIE.

L'HYPNOTISÉE.

V

Suite.

La fille du milieu, en qui Graffe avait reconnu du premier coup d'œil Adèle Cheminais, répondit:

—Moi, je prendrais bien une chartreuse.

Ses deux compagnes, qui avaient pour elle une déférence visible, appuyèrent en claquant des mains:

—C'est ceia!.... Une chartreuse!

La placeuse alla chercher dans un placard la liqueur demandée.

Au bruit du placard qui s'ouvrait, l'homme endormi releva la tête, et, les yeux hébétés, grogna d'un organe enroué:

—Pour moi, un cognac, un simple cognac!....

La grosse femme roula jusqu'à lui:

—Non, mon bijou; pour la migraine, cela ne vaudrait rien. C'est du repos qu'il te faut. Tâche de te rendormir....

—Tu ne veux pas?

—Mais non, dans ton propre intérêt.... Ta migraine....

—Alors rien qu'un simple mêlé-cass?....

—Non, mon bon chéri.

Le "bon chéri", terrassé par sa "migraine", retomba sur la table en grommelant:

—C'est bon. Tu me paieras ça demain....

Pendant ce temps, Graffe trinquait avec les trois filles. Il leur racontait comment il se trouvait momentanément sans place, par suite du décès de son maître, M. le marquis de Saint-Brice.

—A quelque chose malheur est bon, affirme le proverbe. Et le proverbe a raison, puisque cette circonstance me procure le plaisir de faire votre connaissance, mesdemoiselles.

—Vous êtes trop aimable, monsieur, répondit Adèle, souriante. Soyez sûr que le plaisir est partagé.

Engagée sur ce ton, la conversation prit bientôt une tournure intime.

Adèle dit que ses compagnes et elle se trouvaient très bien rue des Trois-Pavés Ronds. Personnellement, avant de se replacer, elle n'était pas fâchée de prendre quelques jours de repos.

—Tout comme moi, répondit le maître d'hôtel.

—Vous comprenez, je n'ai pas à me plaindre. Quand je suis partie de ma place, on m'a donné, en plus de mes gages, une gratification de cinq cents francs....

Les deux autres filles ouvraient des yeux écarquillés par la convoitise.

—Cinq cents francs!

—Oui. Il est vrai que j'avais eu bien des ennuis. J'ai passé là, surtout, deux mois que je n'oublierai pas de sitôt....

—C'est égal, cinq cents francs!

—Oui, cela fait oublier bien des tracas.

—Je vous crois.

L'entretien effleura ensuite divers sujets professionnels. On parla longuement des maîtres, de la difficulté de se procurer de bonnes places....

Graffe se leva enfin.

—Vous partez, monsieur?

—Je suis logé chez des parents. Il faut que je rentre avant qu'ils ne soient couchés. Je reviendrai demain, dans la matinée.

La placeuse ne pouvait laisser sortir son client sans chercher à l'envelopper d'un dernier argument.

—Savez-vous jouer au bésigue, monsieur?

—Comme feu Bésigue lui-même.

—Alors, vous pourrez faire une partie avec Mlle Adèle....

Le maître d'hôtel se déclara enchanté de cette perspective. Il promit d'être exact au rendez-vous.

La maîtresse du bureau de placement tint à le reconduire jusqu'à la porte de la rue.

Au moment où il s'éloignait, elle le rappela:

—Je vous demande pardon, monsieur. J'oubliais de vous prier de me dire votre nom, pour vous inscrire sur mon régistre.

—Ne vous l'ai-je pas dit?.... Alexandre Bazin. Quant à l'adresse des parents chez qui je loge, il est inutile que vous la preniez. Ils habitent au bout du faubourg Sainte-Anne. Si vous avez quelque chose à me proposer, ne vous inquiétez pas. Je passerai à votre bureau plusieurs fois par jour.

—Comme vous voudrez, monsieur Alexandre.

Graffe serra la main molle que lui tendait la grosse femme; puis il s'enfonça dans la rue déserte, où les lueurs tremblantes des rares becs de gaz laissaient entre elles de larges masses d'ombre.

L'inspecteur de police regagna son appartement, près de la cathédrale. Il monta chez lui et se coucha.

Avant de s'endormir, il passa en revue les événements de la journée.

Adèle Cheminais, satisfaite de la vie oisive qu'elle menait au bureau de placement, n'était évidemment pas désireuse de trouver une place tout de suite.

Cette apathie dérangeait les combinaisons de l'inspecteur. Adèle se savait espionnée rue des Trois-Pavés-Ronds: elle n'y commettrait certainement aucune imprudence.

D'après les confidences de Mlle Borniche, il comprenait que la fille Cheminais avait dû avoir une entrevue avec son amant le lendemain de son arrivée au bureau.

Elle avait rapporté de cette rencontre des conseils, des recommandations, des indications de conduite. Elle avait appris à son complice, si celui-ci ne le savait déjà, l'espionnage dont elle était l'objet. L'homme dont la prudence et l'habileté ne pouvaient être mises en doute, n'avait pu que lui imposer, jusqu'à nouvel ordre, une séparation momentanée qui pouvait seule dépister les curiosités. Ils reprendraient leurs relations plus tard, quand l'affaire serait apaisée.

L'inspecteur de police s'avouait que son intérêt était de voir Adèle placée le plus tôt possible. Brisefer cesserait alors sa surveillance. La domestique se croirait sauvée, et peut-être commettrait-elle l'imprudence tant attendue qui livrerait son complice.

Mais les patrons du bureau de placement ne s'inquiétaient guère de caser leur pensionnaire.

La situation pouvait indéfiniment se prolonger.

Graffe n'avait pas de temps à perdre. Il résolut d'agir directement et de suppléer à la torpeur voulue de la placeuse.

Le lendemain matin, il se leva de bonne heure et reprit son costume de maître d'hôtel. Il s'arrêta quelques instants chez sa concierge femme de ménage, dont il connaissait de longue date le dévouement et la discrétion, et lui recommanda de ne révéler à personne et sous aucun prétexte sa présence à Tour.

Tranquille à ce sujet, il commença à parcourir la ville, se présentant comme domestique sans place à tous les bureaux de placement qu'il connaissait.

Dans les deux premières agences où il passa, il ne recueillit aucun renseignement favorable à la réussite du plan qu'il avait combiné pendant la nuit.

Il fut heureux dans le troisième.

C'était une grande maison bien tenue, d'apparence correcte. Quatre ou cinq domestiques causaient dans une salle d'attente.

Il se joignit à eux et prit part à leur conversation.

Il pouvait être neuf heures du matin.

Soudain, sur les pavés de la rue, le roulement d'une voiture retentit. Un fiacre s'arrêta devant la porte. Une femme élégante en descendit et entra dans le bureau de placement.

Le salon où on la reçut n'était séparé de la salle d'attente des domestiques que par une cloison percée d'une large baie à verres de couleurs.

Graffe s'avança près de la baie vitrée.

La femme qui venait d'entrer lui faisait face. Il la reconnut pour l'avoir vue pendant les débats de la cour d'assises.

—Mme Eliane de Beaugency! murmura t-il.

Il se rapprocha plus près des vitres et prêta l'oreille.

Mme de Beaugency parlait:

—On m'a indiqué votre maison. J'ai chassé ma domestique ce matin, et je désire que vous m'en fournissiez une autre le plus vite possible. Je veux une fille jeune, forte, propre.

—Bonne à tout faire?

—Oui. J'ai un petit domestique qui soigne mon cheval et qui fait le gros de l'ouvrage.

—Vous seriez pressée?

—Très pressée. Il me faudrait la fille dès demain.